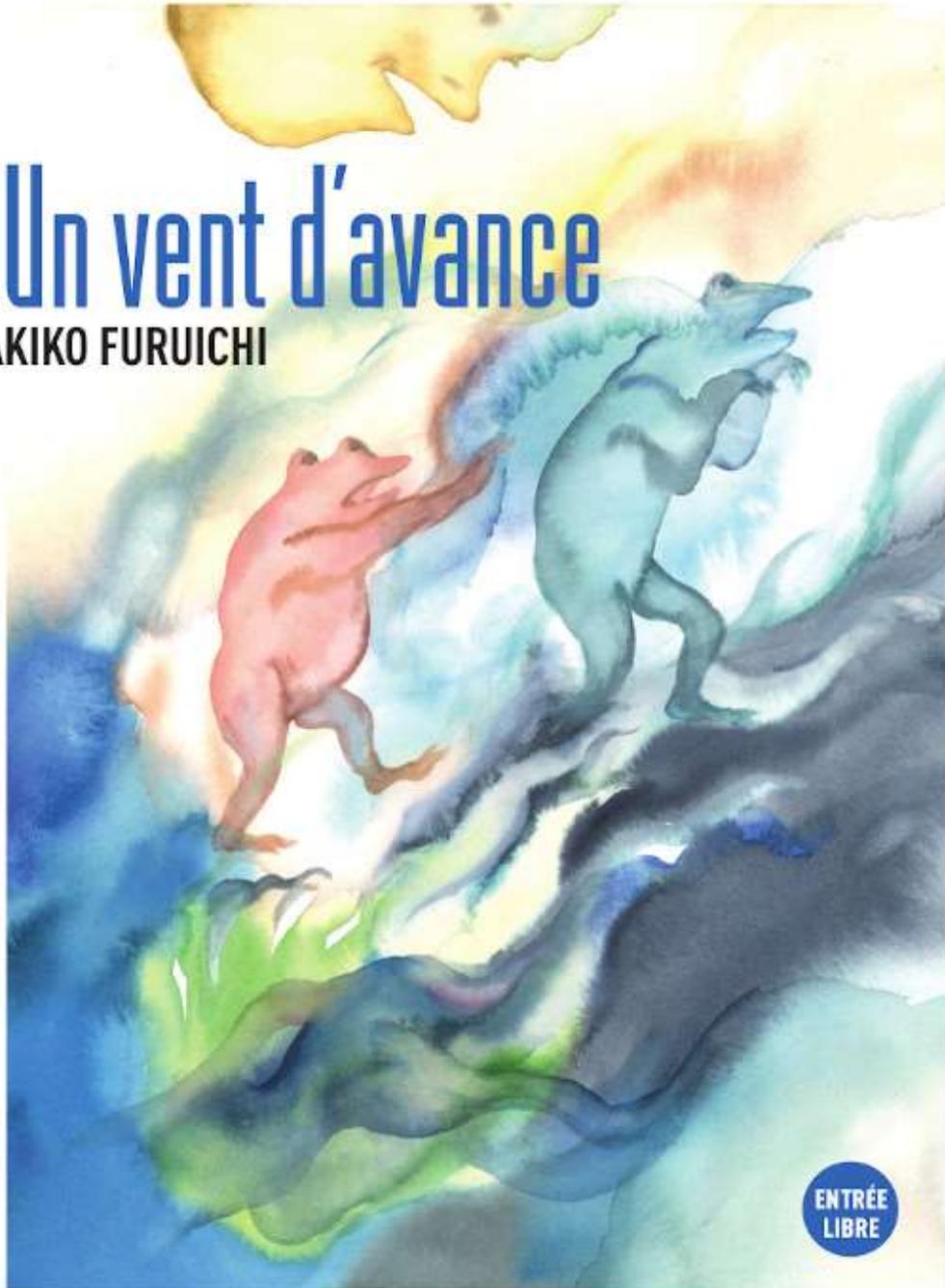


# DOSSIER DE PRESSE

## Un vent d'avance

MAKIKO FURUICHI



ENTRÉE  
LIBRE

© Makiko Furuichi. Un vent d'avance. Courtesy de Cortina et de la galerie Les Éléments d'Art.

Métropole  
Toulon Provence  
Méditerranée

GALERIE  
du CANON  
TPM

LE  
PORT  
DES  
CREA-  
TEURS

GALERIE DU CANON TPM  
EXPOSITION DU 17 MAI  
AU 20 SEPTEMBRE 2025  
OUVERT DU MARDI AU SAMEDI  
DE 11H30 À 18H30  
FERMÉE LES JOURS FÉRIÉS

## SOMMAIRE

Texte de Julien Carbone	P.1
Texte de Francis Coraboeuf	P.2
Biographie	P.3
Le Port des Créateurs	P.4
Galerie du Canon TPM	P.5
Autour de l'exposition	P.6
Visuels Presse	P.7 à 11
Informations pratiques	P.12

## Un vent d'avance – Makiko Furuichi

Texte de Julien Carbone



Un vent d'avance,  
©Makiko Furuichi , Adagp

Un souffle traverse l'exposition. Il ne s'impose pas, il passe, fragile, sinueux, parfois insaisissable, mais une fois entré, il ne vous quitte plus. C'est un souffle ancien, fait de récits effacés, d'objets abandonnés, de figures glissées hors du cadre. Un souffle porté par les Yôkai, ces esprits troubles et joueurs du folklore japonais, qui surgissent ici dans une parade étrange, oscillant entre le sacré et l'ordinaire, entre la mémoire et la métamorphose.

Makiko Furuichi n'en fait pas des personnages. Elle les laisse apparaître. Sous ses pinceaux, les Yôkai ne sont ni sages, ni spectaculaires : ils dérivent. Ils traversent le papier, les murs, les volumes, sans chercher à s'expliquer. Leur présence ne répond à aucun ordre. Elle flotte. Elle insiste doucement, comme une pensée qu'on croyait oubliée et qui revient, insistante, au creux de l'intuition.

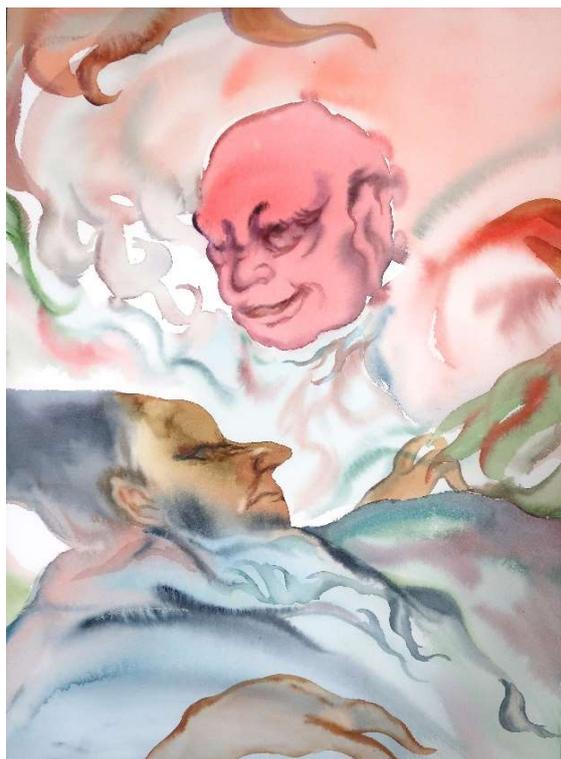
Aquarelles, gravures, drapés suspendus, formes gonflables, fresques murales : rien ici n'est figé, rien ne se laisse capturer d'un seul regard. L'exposition respire à son propre rythme, fait de lenteur, de dérive, de repli parfois. Le Mikoshi, sanctuaire japonais traditionnellement porté en procession, devient ici une sorte d'autel vacillant pour objets en fuite, mémoire collective d'un monde où le sacré a été relégué aux marges du plastique et de l'oubli.

Par endroits, des regards. D'animaux, de créatures peut-être, dont on ne sait s'ils sont réels ou imaginés. Ils ne nous fixent pas vraiment. Ils sont là, calmes, témoins d'un monde qu'on a cessé d'écouter. Ce n'est pas un jugement qu'ils portent, mais une présence. Quelque chose qui nous replace, modestement, dans l'immense réseau du vivant.

Le travail de Makiko Furuichi n'explique pas. Il ne cherche pas la démonstration, ni la résolution. Il laisse les choses ouvertes. Il suggère que les objets ont une mémoire, que les formes ont une vie, que le silence est parfois plus parlant que le discours. Il propose, avec tendresse et exigence, une attention nouvelle à ce qui résiste au visible : l'informe, le déplacé, l'effacé.

Un vent d'avance, ce n'est pas une direction. C'est un souffle qui précède. Ce qui précède le geste, ce qui précède même la forme. Ce moment fragile, presque imperceptible, où quelque chose bouge, en soi, autour de soi, sans encore avoir de nom. Une invitation, peut-être, à prêter attention à ce qui persiste en marge, dans le murmure, dans le tremblement, dans l'attente.

## Texte de Francis Coraboeuf



Un vent d'avance,  
©Makiko Furuichi , Adagp

Visages grimaçants, petites mains voleuses, chatouilleuses, fines et espiègles, les sujets de Makiko Furuichi sont issus d'un monde tragi-comique teinté d'un sentiment que les japonais connaissent sous le nom de niyari, l'esprit grotesque de quelque chose de moche et rigolo. Une bouffonnerie sincère qui s'attache sérieusement à explorer la débilité dans ses différents aspects, notamment celui de la faiblesse et de la fragilité.

Peindre est un exercice quotidien et on pourrait voir une partie de ses dessins et aquarelles comme les pages d'un carnet fait de pensées et réflexions d'un moment enjoué ou d'une journée plus triste. Une pratique qui ne saurait être autre que spontanée car faite de sentiments honnêtes comme elle le dit. L'aquarelle, dans son immédiateté, ne permet pas de reprise. C'est ce risque qui l'attire, la perte de contrôle d'une matière qui se tend par capillarité, se dissout pour au final obtenir un résultat presque inconscient, et où l'erreur est encouragée. J'ai envie de me provoquer moi-même, j'essaie de tester mes possibilités, mes capacités, mes pouvoirs. Comme si je creusais mon cerveau pour recueillir des éléments d'un passe fictionnel et intime.

Un passé sur lequel elle s'appuie récemment pour présenter de nouvelles recherches, explorant la nostalgie de l'enfance et de la famille dans toute sa complexité et ses frustrations. Enfant, elle dessine en secret des shōjo-mangas (des mangas pour filles, en général des histoires d'amour stéréotypées) une pratique qu'elle décrit comme un grand plaisir caché. Dans l'exposition KAKI kukeko (Frac Pays de la Loire, 2018) elle crée un espace qui évoque l'intérieur de la maison familiale à Kanazawa. Son travail se déploie alors sur différents supports : céramique, peinture à l'huile, pyrogravure, wall drawing. Elle grandit entourée des œuvres d'un grand-père peintre qu'elle n'a pas connu et avec qui elle crée un dialogue par peintures interposées, dans l'exposition Je suis dans le tableau (Bonus, Nantes, 2019). Un héritage familial qui a fait de la peinture un mode de vie, pour l'avoir côtoyée depuis toujours.

Les motifs végétaux de son aïeul se prolongent dans des kakemonos remplis de forêts dont le feuillage touffu abrite des figures cachées, apparaissant de manière furtive et révèlent la présence d'un espace hors cadre. Il y a beaucoup d'éléments cachés et une partie inaccessible de l'œuvre et de la psyché de l'artiste se retrouve dans des portraits et des figures aux traits flous et liquides qui nous échappent. C'est un moment d'équilibre que Makiko Furuichi recherche, le beau et le grotesque, l'effrayant et le mignon utilisant une variété de références, comme les monstruosité bizarres de Jérôme Bosch ou la mélancolie fantastique de Johann Heinrich Füssli. Presque sans narration, ses œuvres restent des évocations ou des instantanés qui conservent une fraîcheur dans la pensée et dans la matière, ce qui ne l'empêche pas de tester les limites de formats imposés par cette pratique, par exemple en investissant une pièce entière dans le cadre du Voyage à Nantes en 2019, une performance de peinture qui enveloppe littéralement le visiteur dans la Dream Jungle qu'elle a créé.

## Biographie

(Extrait du texte de présentation de la galerie Les Filles du Calvaire)



Courtesy de l'artiste et de la galerie Les filles du Calvaire.  
© Nicolas Brasseur

### MAKIKO FURIUCHI JAPON, 1987

*J'ai longtemps laissé la couleur évoluer d'elle-même. Et en réponse à cette liberté formelle, j'ai peint et dessiné dans des couleurs vives, des êtres joyeux, impatients et animalisés, l'animalité représentant pour moi une possibilité de liberté sur laquelle les humains pourraient prendre modèle.*

— Makiko Furiuchi

Née en 1987 à Kanazawa, au Japon, Makiko Furiuchi vit et travaille en France depuis 2009. Diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes et de l'Université des beaux-arts de Kanazawa, elle se consacre à l'aquarelle, à la peinture et au dessin. Elle explore également les installations et les sculptures avec des matériaux variés tels que la céramique, le ciment et le tissu teint ou imprimé. Ses œuvres incluent des fresques gigantesques aux atmosphères fantastiques.

En 2018, elle reçoit le Prix des Arts Visuels de la Ville de Nantes. Elle expose régulièrement en Europe et en Asie, avec des expositions personnelles au Frac des Pays de la Loire en 2018 et au Carré, Scène nationale de Château-Gontier en 2021. Elle crée aussi l'œuvre Dream Jungle pour le Voyage à Nantes et une fresque de 53 mètres dans une cave troglodyte lors de la résidence Ackerman + Fontevraud en 2022. Son travail d'édition comprend plus de quinze publications personnelles et collectives, allant de la bande dessinée au livre d'artiste. Elle a décoré une cloche de près d'une tonne pour l'Abbaye Royale de Fontevraud et a exposé au musée Marc Chagall de Nice en 2023 pour le cinquantenaire du musée. Depuis trois ans, elle réalise des dessins pour Angers-Nantes Opéra, incluant la couverture de leur programme de saison.

En 2024, elle présente une exposition personnelle au MASC, musée d'art moderne et contemporain des Sables d'Olonne, et crée une fresque de 170 m<sup>2</sup> au sol pour le Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes.

En mars 2025 :

Elle participe au Festival « L'art en pratique » au Centre Pompidou

« La fête des esprits avec Makiko Furiuchi »

L'artiste plasticienne Makiko Furiuchi propose la création collective d'une grande peinture, l'occasion de découvrir les effets de transparence et de résistance de la matière. Chacun est invité à explorer le dessin, pour révéler des visages, dans des univers forestiers et aquatiques, mondes des yokai, esprits surnaturels dans la culture japonaise.

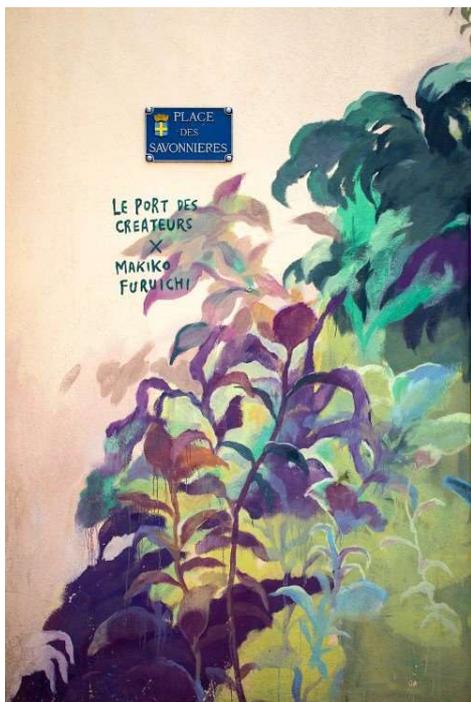
A venir pour l'automne 2025

Expositions personnelles :  
Artothèque Anger RU  
Frac Normandie à Rouen

## Le Port des Créateurs



Le Port des Créateurs est un tiers-lieu culturel et incubateur culturel situé au cœur du centre ancien de Toulon, au sein du quartier culturel et créatif.



Depuis 2016, il constitue un espace de travail, de création, de formation et de transmission pour les artistes, les entrepreneurs culturels et les structures associatives. Notre projet est né de l'envie de créer des communs, en mutualisant des espaces, des outils, des pratiques et des savoir-faire. Aujourd'hui, plasticiens, chorégraphes, musiciens, designers, chefs de projet, architectes et entrepreneurs y cohabitent, collaborent et participent activement à la dynamique du territoire.

Le Port des Créateurs est à la fois un lieu de production, de monstration, d'accompagnement et de transmission, ouvert à tous les publics.

Julien Carbone est commissaire d'exposition et théoricien de l'art. Depuis 2016, il dirige le Port des Créateurs, tiers-lieu culturel et citoyen implanté au cœur de Toulon. Il développe depuis plus de quinze ans une activité curatoriale à la croisée de la création contemporaine, de l'innovation culturelle et de l'intérêt général.

Il est également cofondateur et directeur artistique de la galerie L'Axolotl, un lieu d'art contemporain indépendant dédié à la jeune création et aux formes hybrides.

À Toulon, il a collaboré avec des artistes majeurs tels que Michel Scarpa ou Régine Chopinot, tout en accompagnant de nombreux talents émergents comme Léo Fourdrinier, Makiko Furuichi ou Julien Robles.

Ses projets — expositions, résidences, dispositifs collectifs ou critiques — s'inscrivent dans une volonté de décloisonner les disciplines, de réactiver les imaginaires et de construire des récits collectifs. À la croisée de l'art, de l'écologie, des sciences humaines et de la citoyenneté, son travail interroge les mutations contemporaines et explore de nouvelles manières de concevoir, de co-construire et de produire des œuvres.

## Galerie du Canon TPM



© Olivier Pastor

Lieu de vie et de passage, elle est intégrée dans la dynamique d'un quartier en plein renouveau du centre historique de Toulon

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2020, la Métropole TPM en charge de cet établissement souhaite faire perdurer l'esprit que lui ont donné ses créateurs tant à travers la valorisation de collections patrimoniales, que par la promotion et le soutien de la jeune création. Dotée d'un espace d'exposition de 250 m<sup>2</sup>, la Galerie du Canon s'adresse à un large public.

Lieu de vie et de passage, elle est intégrée dans la dynamique d'un quartier en plein renouveau du centre historique de Toulon.



© Olivier Pastor



© Olivier Pastor

# Autour de l'exposition

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE : JEUDI 18 SEPTEMBRE 2025 A 18H30

Sur réservation : [galerieducanon@metropoletpm.fr](mailto:galerieducanon@metropoletpm.fr)

04.94.93.37.55



Visites commentées de l'exposition

Tous les samedis à 17h, sans réservation

Visite de l'exposition pour les groupes (scolaires, centres aérés, associations etc...) sur réservation

Visite + atelier créatif : proposition d'ateliers (durée environ 2h) de 14h à 16h

*Rencontre avec l'artiste, ateliers d'écriture, lecture performance et ateliers créatifs sont proposés au public gratuitement, sur réservation (dans la limite des places disponibles) :*

*Tel : 04.94.93.37.55 /*

*[galerieducanon@metropoletpm.fr](mailto:galerieducanon@metropoletpm.fr)*

**3 ateliers d'écriture adultes et enfants à partir de 8 ans + une restitution + lecture performance :**

*(Inscription obligatoire sur les 3 sessions)*

Samedis 24/05 +14/06 et 21 juin 2025 de 10h à 12h

**Restitution et lecture performance** le 5/07 à partir de 14h.

**1 atelier d'écriture :**

Samedis 26/07, 9/08 ou le 13/09

**Restitution des ateliers d'écriture/performance**

Samedi 20 septembre 2025 à partir de 14h durant les journées Européenne du Patrimoine



© Romane Lacroix

# Visuels Presse



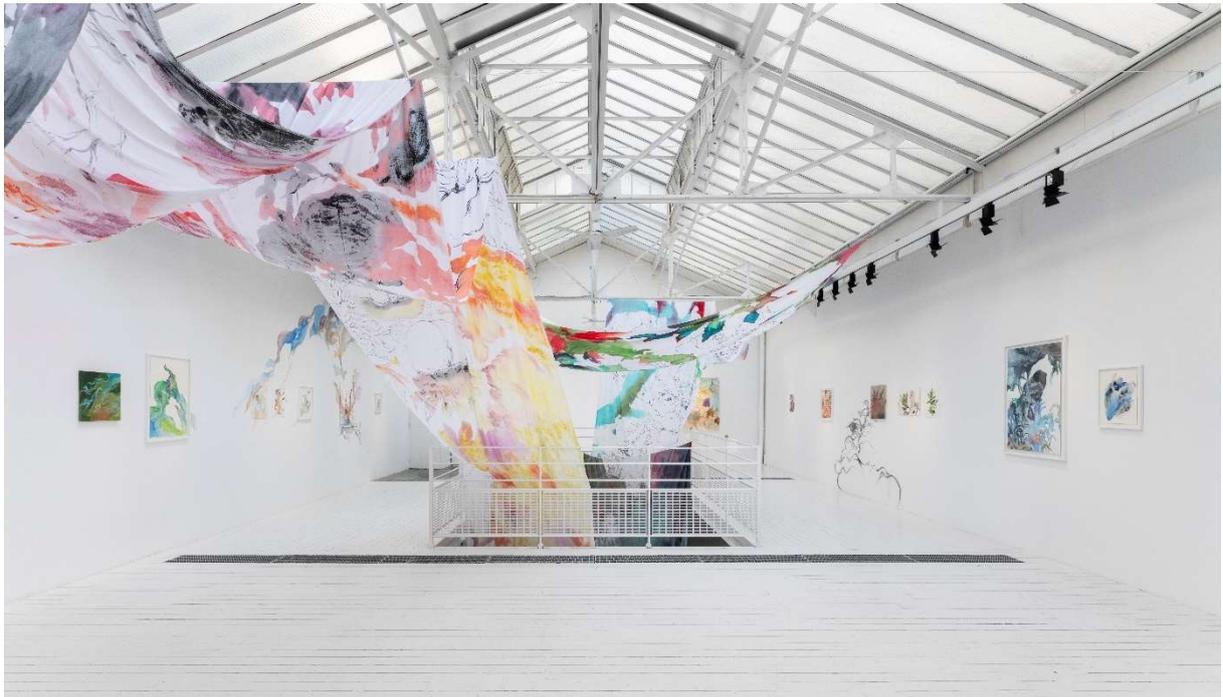
©Patrick Massabo



©Patrick Massabo



Courtesy de l'artiste et de la galerie Les filles du Calvaire.  
© Nicolas Brasseur



Courtesy de l'artiste et de la galerie Les filles du Calvaire.  
© Nicolas Brasseur



Courtesy de l'artiste et de la galerie Les filles du Calvaire.  
©Nicolas Brasseur



Courtesy de l'artiste et de la galerie Les filles du Calvaire.  
©Nicolas Brasseur

# Informations pratiques



## Exposition

Du 17 mai au 20 septembre 2025.  
Ouvert du mardi au samedi de 11h30 à 18h30.  
Fermé les jours fériés.

Le vernissage, en présence de l'artiste, se tiendra le jeudi 16 mai à partir de 18h, à la Galerie du Canon TPM.

## Accès

### Voiture

Parkings à proximité :  
Liberté, Palais Liberté et Place d'Armes

Des places pour les personnes en situation de handicap sont disponibles au parking Place d'armes, niveau -1 avec un ascenseur.

### Bus

N°1-3-6-8-9-20-40-191 - Arrêts Liberté, Sénès et Préfecture Maritime.

Renseignements : 04 94 93 37 55  
galerieducanon@metropoletpm.fr  
www.metropoletpm.fr

www.hda-tpm.fr

Entrée libre.

Contact Presse :  
Julien Carbone : 06.12.58.30.80 / [leportdescreateurs@gmail.com](mailto:leportdescreateurs@gmail.com)  
Laure Totier : 04.94.93.37.97 / [ltotier@metropoletpm.fr](mailto:ltotier@metropoletpm.fr)

**GALERIE**  
*du* **CANON**  
**TPM**

**Galerie du Canon**  
**Métropole TPM**  
10 rue Pierre Séward  
83000 Toulon  
04 94 93 37 55

